



PARTI de la REVOLUTION SOCIALISTE

حزب الثورة الاشتراكية

TRACT DIFFUSE EN ALGERIE

Grève nationale des postiers

Hier, lundi 16 Juillet 1979, tous les postiers d'Algérie se sont mis en grève. Ce mouvement, déclenché au tri postal d'Alger-gare quelques jours auparavant, s'est vite étendu à l'ensemble du pays paralysant totalement les activités de ce secteur : mandats, courrier, téléphone, télégraphes, chèques postaux etc...

Les travailleurs et les travailleuses des Postes, pour la plupart payés au SMIG (soit 800 DA par mois), ne veulent plus se contenter de promesses. Ils exigent, dans l'immédiat, une augmentation de 500 DA pour tous les travailleurs de ce secteur.

Le déclenchement de la grève a provoqué une levée de boucliers de la part du F.L.N. et de l'U.G.T.A. N'ayant pas réussi à arrêter le mouvement, ils s'emploient maintenant à le condamner et à le discréditer auprès des travailleurs des autres secteurs.

Voyant que les grévistes refusaient le dialogue avec l'U.G.T.A., le ministre des P&T a dépêché son Secrétaire Général. Refusant de satisfaire les revendications légitimes des postiers, il les a sommés de reprendre le travail, après quoi "il était prêt à étudier leur situation".

Non dupes, les grévistes ont refusé catégoriquement d'arrêter la grève et ont décidé de la poursuivre jusqu'à obtenir entière satisfaction.

Actuellement, tous les bureaux de poste sont ouverts, occupés par les grévistes qui expliquent, forts du soutien des usagers, les raisons de leur lutte.

Cette action d'envergure, la première chez les postiers algériens, renoue avec les grandes luttes ouvrières de 1977 (dockers, cheminots, RSTA, éboueurs, SNIC...). Elle prouve, à qui en doute encore, la capacité des travailleurs algériens à engager, en dehors et contre l'U.G.T.A., des grèves larges et coordonnées et à arracher leurs droits.

Ni l'U.G.T.A., ni le F.L.N., ni les autorités ne pourront freiner la lutte des travailleurs. Ceux-ci en ont assez de faire les frais d'une politique au profit exclusif d'une minorité qui baigne dans un luxe insultant alors que la grande masse est en proie à des difficultés insurmontables.

OUI, les postiers ont raison de lutter. Le P.R.S. appelle tous les Algériens à soutenir activement cette lutte exemplaire en organisant eux aussi des actions concrètes et en formulant des revendications pour :

- un salaire correspondant au coût réel de la vie
- mettre fin aux pénuries, à la spéculation et la hausse des prix générés par le monopole de l'Etat sur le commerce.

Suivons l'exemple courageux des postiers. Il montre la voie à tous ceux qui veulent arracher leurs droits car **SEULE LA LUTTE EST PAYANTE.**

ALGER, LE 17 JUILLET 1979.